

RETABLIR 2 MAINS

Prendre OU Tenir ?

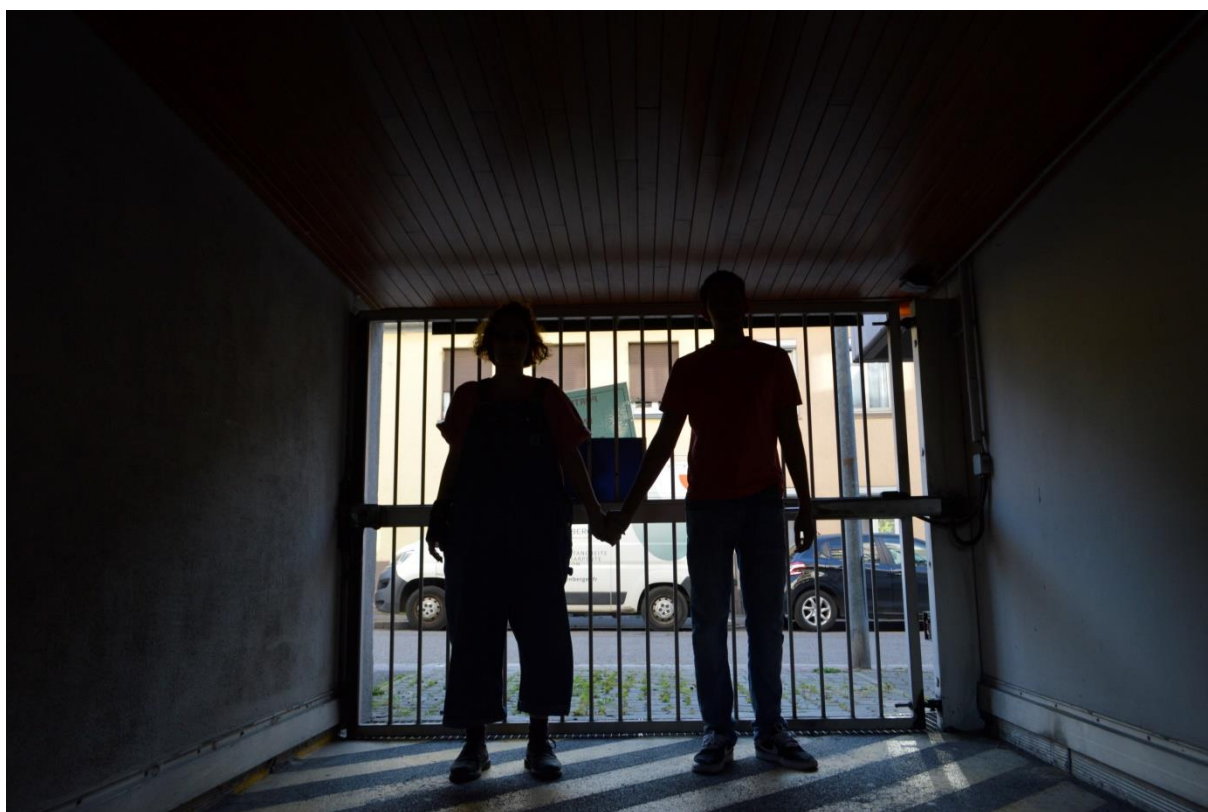
Comment ?

Pourquoi ?

Avec quoi ?

Avec qui ?

Où ça ?



ANALAYSE de L'EXEMPLE DE LA MAIN de GOFFMAN par Céline Bonicco

L'analyse d'une pratique courante, le fait de se **tenir la main**²⁸. Goffman raisonne à partir de l'expérience commune des membres de la société américaine des années 70, en s'appuyant sur des données recueillies et analysées de manière imprévue. Il est très important de noter qu'il a une pré-compréhension de cette pratique dans la mesure où il précise dès les premières lignes que les enfants ne se tiennent pas la main au sens où l'on entend l'expression. Son analyse se déploie ainsi comme une élucidation d'un savoir implicite.

36Deux questions commandent son propos : **Qui se tient par la main ? Où se tient-on la main ?**

37Pour identifier l'identité de ceux qui se tiennent la main, il fait intervenir le critère de l'âge. Cette **pratique** concerne les **adolescents et les adultes**, à l'exclusion des personnes âgées. De plus, les deux personnes qui se tiennent la **main appartiennent en général au sexe opposé**.

- 29 E. Goffman, *Les relations en public*, op. cit., p. 215.

Ces faits suggèrent que ce signe implique que ses auteurs sont en âge d'avoir des relations sexuelles, et que la relation signifiée est potentiellement sexuelle²⁹.

38Le recours à des exemples négatifs relevant de déviations, lui permet de montrer que tenir la main doit avoir un **caractère unique** : **il convient de tenir toujours la main de la même personne**. Il n'est pas bien vu de marcher main dans la main avec Marc puis avec Paul dans un laps de temps réduit.

39Cette pratique semble concerner avant tout des **citadins appartenant à la moyenne et à la grande bourgeoisie**. Un trait commun à ces personnes est de manifester un **degré relativement élevé d'égalité entre les sexes**. Cette égalité entre les sexes est manifestée de manière physique par la pratique de se tenir la main, puisque la posture de l'homme est la même que celle de la femme. Le fait que ceux qui dédaignent activement de se tenir par la main, comme la population d'origine italienne des bas quartiers de Chicago, représentent des tendances opposées, confirme cette constatation. Les émigrés italiens préféreront adopter vis-à-vis de leurs compagnes une posture physique plus hiérarchisée, comme celle de les tenir par les épaules.

40Après avoir identifié les personnes qui effectuent cette pratique, reste la question de la localisation : où se tient-on la main ? Goffman commence par énumérer les lieux où ça ne se fait pas. Il relève ainsi comme **lieux inadéquats les réceptions mondaines, les salles de cours, les lieux où l'on travaille** quand bien même son collègue est aussi celui avec qui l'on a une relation plus intime.

- 30 *Ibid.*, p. 217.

Il apparaît donc que, chaque fois que les individus se voient demander une attention et un engagement profonds, il leur faut renoncer à se tenir par la main, ainsi qu'à d'autres actes qui projettent aux yeux du public l'engagement mutuel des personnes en relation étroite³⁰.

41À l'inverse, il est particulièrement **approprié de se tenir la main en vacances dans une ville où l'on ne connaît personne**. Tel est le ressort de bien **des brochures publicitaires**. À côté de ces lieux privilégiés où se tenir la main est pertinent, il y a des lieux où c'est **un devoir**. Par exemple, lors de son mariage, quand on entame le tour des tables des invités avec son cher et tendre. Se tenir la main dans un lieu incongru, comme dans un tribunal où l'un des membres du couple est jugé, signifie que l'on tient toujours l'autre digne de confiance.

- 31 *Ibid.*, p. 218-219.

On peut donc dire en général que se tenir par la main n'est pas simplement une manière d'informer de l'existence d'une relation particulière ; c'est aussi une façon de remettre

ouvertement et pour un temps une petite partie de soi-même à la personne relative, tout en affirmant la validité et la valeur de cette relation³¹.

42Mais alors la question qui se pose est de savoir en quoi se tenir la main se différencie d'autres actes matériels d'amour comme s'embrasser ou se tenir enlacé, qui signifient également l'engagement. Se tenir la main, à la différence de ces actes, **n'est pas une activité absorbante mais annexe qui permet d'être engagé dans une autre interaction.**

43La conclusion de Goffman est la suivante :

■ 32 *Ibid.*, p. 219.

Se tenir par la main, au sens entendu ici, signifie donc une occupation annexe ostensible de deux extrêmes engagés dans une relation exclusive, potentiellement sexuelle et égalitaire. C'est là la « signification » de l'acte telle qu'elle dérive d'un examen spéculatif des personnes et des situations liées à son occurrence et à sa prohibition³².

44Cette pratique que l'on pourrait croire relever du bon vouloir, de la décision subjective est tout au contraire une **convention sociale qui obéit à des règles précises.**

45Goffman justifie le style cavalier de son analyse, en rappelant que ce fragment d'idiome rituel, le fait de se tenir la main, a rarement été tenu pour digne d'une étude sérieuse. La question qui doit être posée pour conférer à cette assertion toute sa portée épistémologique, est celle des raisons de ce manque d'intérêt. L'on invoquera alors le **caractère ordinaire et banal de cette pratique.** Elle est tellement évidente qu'elle ne pose pas problème. Or c'est précisément parce que cette pratique relève du sens commun des membres de la société américaine que Goffman peut faire ce type d'analyse. Il n'y a aucun malentendu à son sujet : les membres d'une même société, partageant donc la même culture, lui attribuent une signification univoque.

Référence =

Céline BONICCO, « Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive », *Philonsorbonne [En ligne]*, 1 | 2007, mis en ligne le 20 janvier 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/philonsorbonne/102> ; DOI : 10.4000/philonsorbonne.102

Réflexion personnelle suite à une observation personnelle :

Se tenir la main =

- Pratique liée à la notion d'extérieur
- Pendant une action de déplacement
- 2 individus de sexe opposé

SITUATION : individus d'un couple hétérosexuel qui ont chacun une de leur main « accroché » à celle de leur partenaire

Quelles sont les possibilités de prise en main ?



La paume à paume



La paume à paume inversé



L'engrenage



La poignée de main



Le saut d'obstacle



Le presque mannequin



Le guide d'aveugle



La Poche commune



Au bout du doigt



L'instagrammable

Quelles alternatives à un contact cutané direct ?



Le Gant



Le Cellophane



La Poche plastique et le sachet fraîcheur conservateur



L'Aluminium



Le Tuyau isolant



Le PQ



Le sac poubelle



Le Torchon / Serviettes

NOTE : tester le préservatif et les protections hygiéniques !

QUESTIONNAIRE POUR UNE ETUDE DE TERRAIN :

Quel âge avez-vous ?

A quel moment de la journée vos mains sont liées ?

Le faites-vous seul ?

Une prédominance sur la main la plus utilisée ?

Est-ce confortable ?

Etes-vous en quête de confort manuel ?

Combien de temps mettez-vous à trouver votre position ?

Depuis quand pratiquez-vous le contact cutané manuel ?

Dans quel espace préférez-vous prendre une main ?

Quelle est votre position favorite ?

Le pratiquez-vous avec plusieurs partenaires ?

De sexe commun ou opposé ?

Que signifie pour vous cette pratique ?

Y tenez-vous ?

Quel impact la distanciation social a eu sur votre pratique ?

Est-ce que vous vous protégez ? Si oui, précisez.

Quels sont d'après vous le ou les meilleurs matériaux de protection ?

Que ressentez-vous face à ses images ? (voir ci-dessous)

Cela va – t-il impacter votre pratique ?





